

Rapport sur l'entretien que KOVACS eut avec "Peter" à Bruxelles le 4.XI.1954

N° 6.803

du 3.12.1954.

Remarque : "Peter" ayant reçu une lettre du (Général) ZAKO, annonçant son arrivée vers le 5 novembre, lettre ouverte, il fut décidé que "Peter" convoquerait d'urgence KOVACS par l'envoi du journal "La Meuse" en date du 11 octobre, pour avoir un entretien le 4 novembre 1954. On se rappellera notre rapport n°6.163 du 28.10.54 que le prochain entretien devait normalement avoir lieu le 5 novembre 1954.

Enfin de son compte-rendu sur fils "Peter" se trouve devant le Bon Marché (endroit convenu pour les urgences) à 18 H. KOVACS se présente à la même heure, se fait suivre par "Peter" et se laisse rejoindre dans la rue du Canon. "Peter" lui annonce immédiatement la grande nouvelle : le chef vient, et il lui donne connaissance du contenu de sa lettre. KOVACS se montre embarrassé et bredouille ne pas avoir de nouvelles directives concernant le voyage du chef. Ayant annoncé à temps, il aurait ses instructions; "enfin, à nous deux, nous feront néanmoins tout notre possible" dit-il et il demande à "Peter" les autres nouvelles.

"Peter" expose alors tout ce qui se trouve dans le compte-rendu et commence par l'entretien qu'il a eu avec Jan JUN. (Note du rédacteur : entretien qui n'a pas eu lieu) en soulignant ses idées de grandeur et ses utopies. On y parle de 50 millions de francs comme si ce n'était rien, de dollars, etc. KOVACS qui a suivi très attentivement cet exposé fait une mise au point. Il est possible que JUN soit un exalté, mais il a néanmoins réussi à rassembler des Belges, et même d'organiser une ferme. D'autre part les Américains ont de plus en plus besoin des émigrés depuis que les pays d'Europe et d'Amérique se sont secoués de leur tutelle, et comme les émigrés constatent qu'ils sont maintenant bien reçus dans la Patrie - voyez les deux Bulgares qui parlent à la radio - les Américains ont peur que des cas semblables se multiplient. Aussi consacrent-ils de fortes sommes pour organiser et s'attacher l'émigration et c'est pourquoi JUN peut à bon droit espérer pour son Comité des sommes considérables.

"Peter" donne raison à KOVACS en général mais reste sceptique quant à l'obtention de fonds par JUN; les Américains choisissent mieux leurs hommes. De toute façon, dit KOVACS, vous devez rester en liens étroits avec JUN et son Comité.

"Peter" passe alors au chapitre suivant "Mouvement Européen". Il y en a plusieurs, Fédéralisme Européen, Union Chrétienne Démocrate d'Europe Centrale, Internationale Socialiste. "Peter" conclut que c'est ce dernier qui a le plus d'avenir et qui s'occupe aussi le plus de l'émigration. KOVACS devient de plus en plus nerveux à mesure que "Peter" avance dans son sujet. Lors que "Peter" lui dit qu'à la Maison du Peuple, un délégué hongrois peut donner des renseignements, KOVACS ne peut plus se contenir et demande avidement "Qui est-ce?". "Peter" répond qu'il ignore son nom, mais qu'il lui a arrangé toutes ses difficultés pour la question de son permis de travail. Du reste beaucoup de compatriotes ont recours à ses bons offices. "Peter" poursuit alors au

ENCL 1 -  
088A-2718

SECRET

- 2 - Sander

sujet du Mouvement Européen, qu'il n'a aucune chance d'y pénétrer, car SZOMBATI s'y trouve et est en bonnes relations avec Mr SPAARK. Au nom de SZOMBATI, KOVACS se montre tout décontenancé et rétorque : "mais c'est AUSER qui s'y trouve!", puis à peine ayant dit ces mots, comme si ce sujet était trop brûlant : "C'est bon, il ne faut plus vous en occuper, ce ne sont que des théoriciens".

"Peter" continue à commenter son compte-rendu sur ses deux dernières missions : la question des tracts et ballonnets et celle des prêtres.

KOVACS dit : "Je sais que la M.H.B.K. n'a rien dans l'affaire des ballonnets, mais demandez toujours l'avis du chef à ce sujet. En ce qui concerne les prêtres, surveillez l'abbé HUNAI et tâchez de connaître le nom exact de JUST BELA".

Comme KOVACS parle de Liège, "Peter" lui dit qu'il n'a rien pu percevoir quant au semblant de suspicion qui entourait sa personne.

"De quoi parle-t-on encore" demande KOVACS, "du réarmement allemand qui est impopulaire parmi les Belges".

KOVACS commence alors un long discours, préparé à l'avance. Les Américains perdent sur tous les fronts, leur diplomatie encaisse des échecs les uns après les autres. Ils ont perdu tous leurs alliés. Le réarmement allemand sera voté en France, mais échouera en Allemagne; ce ne sera jamais une réalité. Les Américains font des gestes désespérés pour ne pas perdre l'Europe. En Hongrie, les anciennes erreurs sont corrigées, tout va beaucoup mieux.

"Peter" demande alors comment il se fait que la Yougoslavie a renoué les relations cordiales avec la Hongrie. Selon KOVACS, elle ne peut faire autrement; la Yougoslavie voit clairement qu'elle ne peut réussir sans les Démocraties Populaires et l'URSS. L'Amérique est loin et l'URSS tout près. Il précise toutefois qu'il ne faut pas avoir confiance en Tito qui est un profiteur. Lorsqu'il pensait que l'Occident était le plus fort, il s'est tourné de ce côté; maintenant qu'il voit que le vent a changé, il revient vers l'URSS; mais Tito j'a jamais représenté le peuple yougoslave; celui-ci n'a pas changé et demeure profondément attaché à la démocratie socialiste. Tito ne peut rien contre ce mouvement; il ne le dirige pas, il le suit.

KOVACS revient alors au but de la rencontre : la présence du Chef. Il faudrait connaître son opinion générale sur la situation politique actuelle. La ligne de conduite de la M.H.B.K. dans la situation actuelle, son "activation". La situation et composition exacte du Conseil de Défense Hongrois. Les relations entre le Général Parkas et le Général Zako. Que dit-il concernant les ballonnets. Il faut lui offrir la possibilité de parler le 7 novembre à la Maison de Hongrie. Sitôt que le Chef est à Bruxelles, "Peter" devra avertir KOVACS. Peut-être aura-t-il d'autres directives.

KOVACS réfléchit quelque peu pour préciser à "Peter" comment ils pourraient correspondre, puis lui explique :

"A Bruxelles, vous téléphonez à la Légation et après m'avoir demandé, vous dites que c'est "ODOR" qui téléphone - KOVACS fait remarquer que ce nom existe - et vous me dites que vous demandez des journaux hongrois. Si je réponds que je vous les enverrais, cela veut dire "rendez-vous deux heures plus tard devant le Bon Marché". Si je réponds

(2)

SECRET

Résumé du compte-rendu remis à KOVACS par "Peter"  
sur fils lors de leur entrevue à Bruxelles du 4.XI.1954

Clos le 1er novembre 1954

1. JUN le Tchèque. Intercomité. Comité Central  
Peter reçoit invitation de JUN d'assister à une réunion des délégués du Comité Central des Réfugiés le 24 octobre. Retenu par son travail, Peter y envoie un délégué, mais par la suite au cours de son passage à Bruxelles, professionnel, à toute latitude se s'entretenir avec JUN. Celui-ci est cependant difficile, JUN parlant mal l'allemand et le français. Un nouveau Comité central est créé, dont les statuts ont paru au Moniteur du 14.8.54, président Mr Lovinfosse, siège 35 rue Paider, durée 30 ans. La réunion du 24 avait pour but d'informer les délégués des diverses nationalités. Tout est prêt, selon JUN, l'association disposera de 50 millions de francs du Haut Commissariat des Réfugiés à l'O.N.U., somme représentant le budget du Haut Commissaire pour l'Europe. Ce dernier cédera au Comité, comme aide urgente, 5.000 dollars pour ouvrir un centre d'accueil. Les délégués par nationalités recevront un traitement mensuel pouvant atteindre 10.000 frs par mois. Leurs devoirs : maintenir le contact avec leurs compatriotes et diriger les nouveaux arrivés vers le Centre d'Accueil. Selon JUN il n'y a aucun contact entre ces comités et le Mouvement Européen. Le contact avec le Haut Commissariat des Réfugiés de l'O.N.U. se limite à quelques lettres restées sans réponse. JUN regrette l'absence de Peter à la réunion du 24, celui-ci y délégué Mr Muller. Cette réunion qui se tint rue de la Science n°7, n'apporta pas grande clarté, les délégués demandant des précisions et doutant du programme financier.

Opinion de Peter : Les promoteurs voient trop grand ou n'ont pas les idées exactes sur l'organisation de l'émigration. Il est caractéristique que les Belges ne soient pas venus à cette réunion. Jun en est la cheville ouvrière, mais c'est un utopiste qui se contentera de promesses. Peter conservera le contact avec le Comité.

2. Mouvements Européens  
C'est un imbroglio. Pour tirer au clair il y a lieu d'analyser les différentes organisations : a) Mouvement Européen - création Churchill - fédération peu claire difficile à réaliser aucune nation ne voulant céder sa souveraineté, voir C.E.D. même mentalité dans l'émigration en ce qui concerne l'opposition des nationalités. b) Fédéralisme européen - Mouvement peu connu qui s'attache à la paysannerie. Un peu plus viable c) Union Chrétienne Démocrate d'Europe Centrale - Réactionnaire à l'extrême. Siège à Paris, organisation appuyée probablement par les U.S.A. d) Internationale Socialiste - La plus grande organisation. Pas de brouillard de théorie, appuyée sur des bases solides et intérêts communs. Représente un grand progrès dans la situation actuelle. Relie le groupe de Mr Spaak au plan yougoslave présenté par le Peuple. L'Europe entière tend vers le socialisme démocrate qui, s'il n'est pas parfait, n'accepte qu'à une faible majorité le réarmement allemand. Contact avec l'émigration par un délégué hongrois à la Maison du Peuple. On y voit tout le monde

3. Prêtres hongrois en Belgique  
(FNU) DESI travaille à un vaste programme. Réunions suivies, petit à petit commence à se faire reconnaître. Il paraît fatigué  
(Abbé) BOHANDI demeure silencieux  
(Abbé) SOBAI, dit une fois par mois la messe hongroise et organise

que vous ne n'avez qu'à les acheter en rue, cela veut dire "que n'ayant rien à vous communiquer, il n'y a pas d'entrevue".

"Si maintenant vous tenez absolument à me parler, parce que vous auriez quelque chose de très important à me communiquer, vous devriez alors me demander au téléphone "quelle est la nouvelle réglementation concernant les pensions", nous comprendrons "que rendez-vous est pris pour deux heures plus tard comme ci-dessus".

Comme le n° de téléphone ne figure pas dans l'annuaire, KOVACS le dicte en recommandant de le noyer dans des chiffres fantaisistes. "Les précautions que je prends pour le téléphone, valent, dit KOVACS, car il est possible que notre téléphone soit contrôlé par les autorités belges, de même que notre correspondance. C'est pourquoi aussi la précaution de me convoquer par l'envoi d'un journal inoffensif".

"Si l'entretien auquel nous faisons allusion n'a pas lieu et que le Chef est venu, vous me convoquez par l'envoi de "La Meuse" pour la semaine suivante, jour de repos. Si le Chef n'est pas venu, vous m'invitez pour votre bonne semaine (du 22 au 27)". KOVACS insiste encore pour que "Peter" prenne des photos du général; il ne doit non plus négliger KOZMA Andor et remettre 7.000 fr pour frais éventuels en compagnie du général.

Avant de prendre congé, "Peter" remet le fils à KOVACS, qui aurait été vraiment ennuyé de le tenir. L'entretien est clôturé à 19 H.50. Toute la promenade s'est faite dans les rues voisines du Théâtre Flamand.

Remarque du service : Le samedi 6.XI.1954, KOVACS fait déposer à 11 H.30, soit après le départ de notre courrier, au Département des Affaires Etrangères, un avis de déplacement pour se rendre le même jour à Liège en voiture C.D. avec le chauffeur de la Légation GOLD, pour y visiter l'exposition de l'Affiche.

SECRET

(3)

31-8-2-1989

de petites réunions sans importance. Ne s'occupe que de la question religieuse.  
On parle d'un abbé JUST qui aurait publié un livre en France, "La Potence et la Croix". Personne cependant ne le connaît.

4. Tracts - opinion générale.

On ne connaît la question des tracts et ballonnets que par les journaux.

L'opinion est très intéressée par le réarmement allemand. Les Hongrois neutres, les Belges indignés.

On suit de près les réformes en Hongrie. Création du Front Populaire Patriotique, etc.

5. Arrivée du Chef.

Peter a reçu la lettre ci-jointe. Il fera tout pour se libérer de son travail à l'usine. Il aura difficile de présenter le Chef aux groupes de province.

(signé) Tot Mihaly

Joint sur film

Lettre du Chef (traduction jointe)

Circulaire de M. Szilagy

Quittance de 3.000 frs du 24 septembre 54

SECRET

(5)

[  
31/12/1954 ]

Traduction de la lettre du général ZAKO  
à destination de KOVACS

SECRET

Mon cher ami,

Comme je suis en mesure de fixer mon programme pour la première moitié de novembre, j'ai le plaisir de t'informer que j'arriverais en Belgique environ vers le 5 novembre. J'y resterais quelques jours, puis je rendrais visite à Paris.

J'espère de pouvoir parler à tous les camarades en Belgique. Je serais très heureux si tu pouvais te rendre libre pendant ces jours là afin de pouvoir visiter ensemble nos groupements.

Je te prie de transmettre à son épouse mes meilleurs sentiments et bien affectueusement à toi.

Camarade et ami  
(s) Zako Andras

27 octobre 1954

SECRET

6

~~21.6.20~~ 1989

Opération "VENUS"

Rapport sur l'entretien de KOVACS avec "Peter" tenu à  
Bruxelles le 26 novembre 1954

KOVACS se présente à 19 H.30 exactement à la Place des Barricades. Il se fait suivre très précautionneusement et par de petites ruelles, se laisse rejoindre par "Peter" aux environs seulement de la collégiale Ste Gudule. Durant le temps que durera l'entretien, la promenade se fera uniquement par de petites rues.

La première question de KOVACS est pour demander à "Peter" s'il a le matériel ou non. Sur réponse affirmative, il demande alors de vite résumer le voyage du chef, car dit-il, nous n'avons pas beaucoup de temps.

"Peter" raconte pâle-mêle tout ce qui se trouve dans le compte-rendu qu'il a sur film, et ajoute quelques commentaires d'appréciation qui lui sont venus à l'esprit, après le départ du général.

KOVACS marque son accord; le vrai motif du voyage du général n'est pas le contrôle de la M.H.B.K. mais bien plus probablement une conférence avec le Général ANDERS, et un ou des entretiens avec des Occidentaux à Paris, en Allemagne, à Bonn, Francfort ou Wiesbaden. Si le général s'est quelque peu intéressé à la M.H.B.K. en Belgique et en France, c'était uniquement pour mieux camoufler son véritable but et de profiter en même temps pour faire arrêt dans les pays qu'il devait traverser. KOVACS répète à plusieurs reprises : "Les cochons préparent quelque chose, il faudrait savoir quoi".

KOVACS se montre très satisfait de ce que "Peter" a pu photographier le général et surtout avec son consentement KOVACS demande encore si "Peter" a pu photographier l'épouse du général. "Peter" répond qu'il a photographié le groupe, enfants compris et ne voit pas ce que les dames viennent faire là-dedans.

KOVACS change alors de sujet, répétant "nous n'avons pas beaucoup de temps pour parler de la nouvelle affaire". Il ne sait pas encore exactement de quoi il s'agit, mais il a reçu les directives d'y préparer "Peter", mais il sait cependant que ce seront des devoirs dans lesquels "Peter" pourra se rendre plus utile qu'il ne l'a été jusqu'à présent. Sur question de "Peter", KOVACS précise que ses missions actuelles restent d'application, mais une fois les nouvelles missions commencées, les anciennes deviendront secondaires. Pour vous y préparer, vous devrez vous rendre beaucoup plus mobile que vous ne l'êtes jusqu'ici. "Peter" se montre vexé et proteste qu'il fait presque chaque semaine un voyage. "Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, reprend KOVACS, il est vraiment regrettable que vous ayez refusé avec insistance la voiture proposée, mais je vous ai compris, car dans votre situation, une voiture serait plutôt compromettante. Surtout qu'il devait s'agir d'une voiture neuve, il ne pouvait être question d'une voiture d'occasion tombant souvent en panne. Il ne reste donc plus qu'une seule solution : acheter une bonne moto. Qu'en pensez-vous ?". "Peter" montre peu d'enthousiasme, puis progressivement laisse entendre son accord et demande de quel genre de moto il s'agit, ajoutant que le choix de la marque dépend de l'usage auquel il est destiné.